

HISTOIRE

Les annales ne se souviennent plus très bien de l'origine de ce petit Domaine niché aux pieds des monts Drakoniens. La légende veut que son premier maître fut un grand guerrier, nommé Varl Paskarod, qui parvint –après plusieurs années de luttes acharnées à repousser les automniens loin à l'intérieur des montagnes, En récompense, le roi lui donna l'autorisation de créer une principauté. Mais l'ancêtre prestigieux se contenta d'un simple Domaine dont les limites seraient fixées par l'ombre de deux pics situés à proximité. Ainsi naquit Beaucieux, dont le nom provient très certainement de ce que, contrairement à ses voisins, le matin y est clair et l'ombre des monts tellement proche ne le couvre pas jusqu'à midi.

Du fait de son passé et de la proximité des tribus drakoniennes, le Domaine vit naître de nombreux guerriers, dont certains furent parmi les plus illustres de leur génération. Finalement, le roi décida d'y implanter une école de guerre, qui devint rapidement l'Académie Militaire Royale. Malgré son nom, cette Académie n'est en rien reliée à la couronne de Janrénie. Il s'agit d'une véritable Académie, qui a accueilli la fine fleur de nombreux royaumes avoisinants.

Malheureusement, les archives ne commencent qu'avec l'implantation de l'Académie Militaire Royale, l'histoire n'a pas non plus gardé trace de la date exacte de l'implantation de cette prestigieuse institution. On sait simplement que Gonoldon IV régnait sur le Domaine et que Janren III était son suzerain,

Ce fut, à partir de cette date, une période faste pour Beaucieux. Non seulement la faveur royale lui attirait de prestigieux élèves qui furent autant d'amis sincères, d'appuis précieux auprès de la cour et parfois de défenseurs du Domaine.

Malgré sa grande richesse et en dépit de nombreuses tentatives de ses voisins de l'annexer, la petite vallée demeura indépendante, résistant envers et contre tout à ses ennemis. L'Académie grandit cil prestige, augmenta ses effectifs, et soit rayonnement dépassa très largement les frontières du royaume. En l'an 1300, elle atteint le summum de son influence. On trouvait en ses murs des ressortissantes de pratiquement toutes les régions connues et les professeurs se battaient, quelquefois à mort même pour obtenir le privilège d'enseigner entre ses murs. L'Académie abrita jusqu'à mille élèves en même temps.

Lorsque Govolus Ier accéda à la couronne de Janrénie, cette période se termina. Renvoyé de l'Académie à deux reprises et finalement définitivement exclu suite à plusieurs affaires de mœurs assez sordides, le roi fit lourdement sentir sur le Domaine le poids de son mécontentement, il empêcha les étudiants étrangers de l'atteindre, fit renvoyer un certain nombre de professeurs et

attribua à Beaucieux la charge de veiller sur l'immense zone montagneuse qui la surplombait. Cette tâche titanesque, pratiquement impossible, fut pourtant très salutaire pour l'Académie. En effet, le seigneur Gonoldon VI, qui régnait alors la fois sur les terres de Beaucieux et sur l'Académie, mit les élèves de celle ci à contribution. Si l'enseignement n'en devint que plus difficile, il gagna en qualité, apportant aux élèves une précieuse expérience du terrain. Il y eut beaucoup de pertes, et les professeurs eux-mêmes connurent la peur. Puis la routine s'installa. Les drakoniens apprirent à craindre les petites expéditions qui partaient du Domaine.

Jusqu'à la guerre contre Urguemand, la situation demeura en l'état. Il y eut quelques alertes, mais les élèves parvinrent toujours résoudre les difficultés.

LIEUX

La forteresse de Beaucieux

Cette forteresse se dresse sui- les premiers contreforts des monts Drakoniens, sur une large éminence rocheuse. Elle possède vingt-quatre tours, trois enceintes de douze mètres de haut, dix barbicanes et surtout un extraordinaire système de double donjons. Chacun d'entre eux atteint près de cent vingt coudées de haut et domine la plaine sur des centaines de lieux à la ronde. Par beau temps, les guetteurs se vantaient de pouvoir apercevoir les fumées de Ranne. À l'intérieur de l'édifice, on trouve vingt-cinq puits, quarante-deux bâtiments, douze trébuchets, vingt-quatre balistes et près de deux cents chaudrons. Les réserves d'huile et de plomb de la forteresse représenteraient près de soixante tonnes.

En plusieurs endroits de cet ouvrage, on trouve les symboles de l'Equerre et de Vulborg de Ranne, l'architecte qui pensa « l'imprenable », la forteresse qui défend la capitale de la Janrénie.

À l'intérieur de ces murs, les soldats se font malheureusement rares. Entre les incursions des drakoniens, qui sont de plus en plus audacieux, les désertions dues aux Chevaliers anti-loge et surtout depuis que la Maire fait campagne contre cette profession, les effectifs ne se renouvellent plus, les jeunes désertent les murs,

Pire encore, les femmes du bourg ont entrepris de faire pousser toutes sortes de plantes grimpanes, installer des jardinières et, d'une manière générale, ont décidé de fleurir l'austère forteresse. Indépendamment du fait que cette entreprise diminue grandement l'efficacité de l'ouvrage, elle contribue surtout à transformer les

Le Domaine de BEAUCIEUX

chemins de ronde en parcours romantique, les vieilles tours trapues en terrain de jeu pour les enfants. Certains marchands ont même offert au seigneur Varl le troisième d'intéressantes sommes d'argent afin d'obtenir le droit d'utiliser les tours comme entrepôt, tandis que plusieurs villageois réclament le droit de percer l'épaisse muraille afin de construire dans l'épaisseur même des murs des habitations. Jusqu'à présent, le seigneur n'a pas donné suite à ces demandes,

La Mairie

Depuis que la Révolte des Femmes a atteint Beaucieux, ce vieux bâtiment est devenu l'un des points de rassemblement de toute la gent féminine du Domaine. Cette ancienne tannerie a été attribuée par le seigneur Varl le troisième aux femmes après plusieurs semaines de débats, lorsque finalement le roi lui-même ordonna qu'un lieu spécifiquement réservé aux débats politiques (deux mots que le vieux seigneur n'avait jamais imaginés voir associés). La majorité de la population féminine du Domaine pense sincèrement qu'il s'est cruellement moqué en leur attribuant le bâtiment, En effet, malgré tous les efforts, les odeurs de tannerie persistent, au point que les « politiciennes », et notamment la maire, sont surnommées « putois », par leur opposants locaux. Comme pour ajouter encore de l'huile sur le feu bouillant de ces jeunes passions politiques, Varl a fait rénover le bâtiment par le biais de corvées, ajoutant une somme de travail non négligeable à une paysannerie déjà réticente aux étranges réformes venues de Ranne. Habileté politique ou simple maladresse, il n'en reste pas moins que ce bâtiment est un symbole incontournable de l'agitation du pays, À la fois inesthétique et neuf, emplis de remugles peu engageants et fréquenté par l'élite intellectuelle du Domaine...

L'Académie Militaire Royale

Ville dans la ville, cette petite place forte sise au pied de l'énorme forteresse de Beaucieux n'est plus désormais que l'ombre d'elle-même. Curieusement, l'enseignement y a gagné en qualité. Les professeurs, encore nombreux, ont suffisamment peu d'élèves pour leur accorder une attention beaucoup plus soutenue. Cette enclave se compose de deux séries de bâtiments : de grands hémicycles de pierre, découverts, accueillent par tous les temps les savants enseignements des professeurs de stratégie, d'intendance militaire, de géographie, de géostratégie. La philosophie de l'Académie est de soumettre en permanence les élèves à des

conditions d'apprentissage rudes si ce n'est insupportables (les cours de stratégie ont traditionnellement lieu au plus fort de l'hiver) car le soldat doit se soumettre aux conditions climatiques et non l'inverse. Ainsi, les jeunes stratèges qui sortent de cette Académie sont-ils capables d'élaborer des plans de batailles même lorsque l'encre gèle sur les plumes. Entre les grands amphithéâtres de pierre, on trouve des reconstitutions, à échelle réduite, de champs de bataille sur lesquelles les stratèges en devenir expérimentent leurs toutes nouvelles conceptions.

L'autre moitié de ce petit village est constitué de salles d'armes, d'enclos destinés aux joutes, aux combats, de forges et d'armureries où les meilleurs artisans viennent indiquer comment reconnaître une arme de qualité, faire la démonstration des dernières inventions en matière d'armement. Le cœur de cette deuxième partie est constitué par une petite forteresse intérieure que les étudiants utilisent régulièrement afin de simuler sièges et prises de places fortes. Accessoirement, cet ouvrage est tour à tour fonctionnel et peut servir d'abri en cas d'attaque de la ville.

L'échoppe de Grond Lourd-marteau

Forgeron d'exception, Grond Lourd-marteau est aussi un guerrier d'exception, dont les cours sont réputés auprès de la majorité des pratiquants du marteau de guerre. Malheureusement, le maître a subi une très grave blessure à la jambe pendant la campagne de Rochronde, qui s'est par la suite infectée dans les marais, forçant les chirurgiens à l'amputation. Grond Lourd-marteau a donc fait contre mauvaise fortune bon cœur et s'est retiré dans l'Académie, où il met à la disposition des élèves son immense connaissance du maniement du marteau de guerre et forge, « pour le plaisir », toute sorte d'armes de très grande qualité. Son échoppe, située à l'entrée de l'enceinte qui abrite l'Académie, est d'ailleurs accessible aux visiteurs.

Le tombeau de Varl Paskarod

Situé très à l'écart de la ville, cet austère édifice de pierre reste l'un des chefs d'œuvre de l'architecture janrenienne primitive. Un simple gisant, mais dont la longueur doit avoisiner les vingt coudées, marque l'emplacement supposé de la sépulture du héros, Le temps a effacé beaucoup de détails, mais l'ensemble conserve une certaine majesté, Il représente un guerrier muni d'une grande épée, d'un écu aux armes de

Le Domaine de BEAUCIEUX

Beaucieux, vêtu d'une armure de métal ancienne, très travaillée. Son casque ouvert ne révèle plus grand-chose du visage qu'il a trop longtemps offert aux éléments et dont ne subsistent plus que des esquisses de relief. De nombreuses légendes courent au propos de ce tombeau, et notamment que son occupant ne serait pas mort mais seulement endormi, qu'il pourrait revenir en cas de grand danger pour le Domaine. La plus pittoresque prétend qu'un accordé de la Cyse aurait réalisé le gisant de manière à ce que la statue serve de réceptacle à l'âme de Varl Paskarod et lui permette, à l'occasion, de revenir apporter ses extraordinaires capacités de combattant au Domaine. Bien entendu, en ces temps troublés, nombreux sont ceux qui prétendent avoir vu la sculpture s'animer.

Vulkum

Cette bourgade fortifiée, située assez profondément dans les Monts draconiens, est l'un des centres économiques majeurs du Domaine. On y exploite de mines de fers qui sont pour beaucoup dans la richesses de la région.

Si la forteresse de Beaucieux peut paraître austère, ce village a des allures de camp retranché ou de prison. Toutes les maisons semblent avoir été construites pour résister à un siège: peu ou pas d'ouvertures, en dehors des portes et des meurtrières, tout est construit en pierre massive sans aucune concession à l'esthétique, sans aucune décoration. Les toits sont crénelés, les rues sont soigneusement dégagées, on y tend des chaînes la nuit...

Pourtant, depuis que Varl Ier a définitivement repoussé les automnins au cœur des montagnes, l'agglomération n'a pas subi d'attaque - cela fait maintenant plusieurs siècles -, si ce n'est quelques incursions d'éléments isolés qui ont été rapidement neutralisés. Cependant, la tradition du couvre-feu, de la milice reste extraordinairement vivace. Au point que la révolte des Femmes s'est heurtée à un refus catégorique et définitif, y compris de la part de la population féminine locale. Cependant, depuis que les Chevaliers anti-loges se sont réfugiés dans les profondeurs des monts Drakoniens, ces traditions paranoïaques commencent à payer. Plusieurs razzias ont échoué devant les murailles de la ville et la milice a déjà eu l'occasion de pendre plusieurs espions drakoniens venus en reconnaissance.

Les tours de guet des monts Drakoniens

À intervalles réguliers, systématiquement en vue de la forteresse de Beaucieux, ces petites tours jalonnent les limites du Domaine, symbole de la vigilance des seigneurs qui se sont succédés à sa tête, chacune d'elle possède un nom et une anecdote amusante ou tragique.

Elles abritent chacune une équipe de guetteurs chargée de prévenir le château de toute incursion dans les limites des terres de Beaucieux, et ont d'ailleurs déjà rempli plus d'une fois leur office. Chaque seigneur se fait un devoir, lorsqu'il prend les rênes du pouvoir, d'en faire construire une. Certaines sont réputées avoir abrité les amours discrètes d'un seigneur et d'une princesse venue de pays lointains, une autre aurait vu la mort d'un seigneur, qui se serait jeté de son sommet, et ainsi de suite. Chaque équipe guetteur connaît d'innombrables histoires sur sa tour, dont elle est fière d'assurer elle-même l'entretien et la surveillance.

Les figures locales

Varl le troisième – seigneur de Beaucieux

Dame Horic – Maire de Beaucieux

Maître Philestas de Mortencre (farfadet) – mage eclipsiste, ami proche du seigneur Varl III

Grond Lour Marteau (demi-ogre) – maître d'arme, forgeron.

Carloline (fée noire) – principal jorniste du collège de magie

Corentin (géant) – artiste peintre, a décoré en trompe l'oeil l'un des murs de la forteresse

Darius (minautore) – seigneur de guerre.